Porte ouverte Ã l'exportation de gaz naturel dans lâ€™Est canadien

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
August 2022

Au moins trois projets d'exportation de gaz liquÃ©fiÃ© ont le potentiel de voir le jour dans l'est du Canada. Des projets auxquels pourrait s'ajouter GNL QuÃ©bec, qui poursuit ses efforts de lobbying Ã Ottawa. Les nouveaux terminaux devraient toutefois s'inscrire dans la "transition Ã©nergÃ©tique", affirme le gouvernement Trudeau.

Alors que les Ã‰tats membres de l'Union europÃ©enne ont confirmÃ© que le gaz naturel devait dÃ©sormais Ãªtre considÃ©rÃ© comme une Ã©nergie "verte", nÃ©cessaire pour rÃ©duire la dÃ©pendance au charbon et les Ã©missions de gaz Ã effet de serre et au moment oÃ¹ l'Europe cherche aussi les moyens de se passer du gaz russe en orientant ses achats vers des "pays sÃ»rs", le Canada, cinquiÃ¨me producteur mondial, peut espÃ©rer devenir un fournisseur des pays europÃ©ens en misant sur la construction de nouveaux terminaux de liquÃ©faction et d'exportation de gaz naturel liquÃ©fiÃ© (GNL).Â "Nous avons rÃ©cemment mis sur pied un groupe de travail sur le GNL avec l'Union europÃ©enne pour explorer les possibilitÃ©s qui s'offrent au Canada dans ce domaine", confirme Ressources naturelles Canada au quotidienÂ Le Devoir. S'il fait aujourd'hui valoir sa volontÃ© de contribuer Ã la "sÃ©curitÃ© Ã©nergÃ©tique" de l'Europe dans le contexte de guerre en Ukraine, le gouvernement Trudeau a dÃ©jÃ signÃ© en mars 2021 un "partenariat Ã©nergÃ©tique" avec l'Allemagne qui soulignait que le GNL faisait partie du dÃ©veloppement de "l'Ã©nergie propre". Un mois avant le dÃ©but de l'invasion russe, le Canada et l'Allemagne organisaient une rencontre consacrÃ©e au dÃ©veloppement de l'industrie gaziÃ¨re et des projets de GNL.

Un des projets prÃ©sentÃ©s lors de cette rencontre, Goldboro LNG, fait partie des trois terminaux d'exportation qui sont actuellement "proposÃ©s" sur la cÃ´te est, selon les informations transmises auÂ DevoirÂ par Ressources naturelles Canada. L'entreprise Pieridae Energy, qui a dÃ©jÃ Ã©tÃ© active dans l'exploration pÃ©troliÃ¨re en GaspÃ©sie, envisage ainsi d'implanter une usine flottante de liquÃ©faction en Nouvelle-Ã‰cosse. La rÃ©alisation de ce projet pourrait impliquer l'utilisation du rÃ©seau Trans QuÃ©bec & Maritimes (TQM), qui traverse le sud du QuÃ©bec. Un autre projet, situÃ© au Nouveau-Brunswick, pourrait aussi utiliser le gazoduc TQM : Saint John LNG. Il s'agit du projet le plus avancÃ© des trois proposÃ©s, puisque la multinationale Repsol y dÃ©tient dÃ©jÃ un terminal permettant l'importation de gaz naturel liquÃ©fiÃ©. En rÃ©action aux questions du Devoir, l'entreprise fait valoir qu'elle analyse les "opportunitÃ©s" pour rÃ©pondre Ã la demande du marchÃ© et "soutenir la transition Ã©nergÃ©tique". Elle n'exclut pas l'idÃ©e d'ajouter des capacitÃ©s de liquÃ©faction Ã ses installations existantes. Le troisiÃ¨me projet Ã©voquÃ© par Ressources naturelles Canada pourrait voir le jour Ã Terre-Neuve-et-Labrador. L'entreprise LNG Newfoundland envisage d'y implanter une usine flottante de liquÃ©faction qui serait reliÃ©e Ã des zones de production gaziÃ¨re situÃ©es au large de l'Ãle. Le gaz serait transportÃ© grÃ¢ce Ã un gazoduc sous-marin de 600 kilomÃ¨tres. En plus de ces projets, les promoteurs de GNL QuÃ©bec poursuivent leurs efforts de lobbying auprÃ¨s du gouvernement fÃ©dÃ©ral, malgrÃ© le rejet de la premiÃ¨re version de leur projet d'usine de liquÃ©faction et de terminal maritime situÃ© au Saguenay.

Alexandre ShieldsÂ -Â Le Devoir